

Amicale de l'École des Troupes Aéroportées



www.aetap.org

Newsletter 1 - Bulletin 101

1^{er} semestre 2020

Chères et chers amicalistes,

A situation exceptionnelle, bulletin exceptionnel !!!

POURQUOI C'EST SI LONG DE CONSTRUIRE UN HÔPITAL DE CAMPAGNE ?



Vous comprendrez aisément que le contexte actuel de crise sanitaire a rendu impossible (essentiellement pour des raisons techniques) la réalisation du bulletin sous sa forme traditionnelle.

Nous tenions néanmoins à continuer de vous informer sur la vie de l'amicale et de l'École durant cette période si particulière et c'est pourquoi nous avons décidé d'éditer cette lettre.

Nous remercions le Commandant de l'École, le Colonel MOLLARD, de nous donner les moyens nécessaires à cette édition.

Nous espérons que cette initiative ne vous décevra pas et vous souhaitons bonne lecture.

Le bureau.

Vie de l'Amicale

Notre assemblée générale, prévue le 4 avril a été, bien entendu, annulée et aucune réunion du conseil d'administration ne s'est tenue durant la période de confinement.

Cependant notre président, Gilles CARBILLET, aidé en particulier par Bernard GARDIEN, a tenu à contacter chacun des amicalistes pour s'enquérir de l'impact de cette pandémie, aussi bien sur le plan physique que psychologique.

Saint Michel a, une fois de plus, étendu ses ailes protectrices et notre amicale a été très peu touchée par la COVID.

Vie de l'École

Chronologie

Le discours du Président de la République en date du 16 mars 2020 annonce pour la France et les Français le début de la période de confinement. Aussitôt, le commandant de l'École prend la décision d'ajourner tous les stages en cours (soit 300 stagiaires).

Simultanément, pour les permanents de l'ETAP, est organisé le travail par bordée. A partir de la semaine 13 chaque service assure une permanence et un roulement avec une présence de 20 à 25 % de ses effectifs et organise son travail autour de ses prérogatives spécifiques avec pour objectif commun la préparation du retour à la normale et de la reprise de la formation, mission essentielle de l'école. Le commandement supervise cette préparation et articule un nouveau calendrier de programmation tenant compte des nombreuses contraintes qui apparaissent progressivement.

Les formateurs (moniteurs et instructeurs), confinés chez eux, ne restent pas inactifs et réalisent, en télétravail, la mise à jour des fiches de cours, des bibliothèques de cours et des mémentos.

Les services assurent, malgré une présence réduite, le fonctionnement à minima de l'ensemble, ce qui facilitera la reprise progressive des activités dans les meilleures conditions possibles.

L'école a vécu ainsi jusqu'en semaine 20.

A compter du 11 mai, un déconfinement partiel et progressif est organisé avec la reprise du stage SOGH qui était le plus avancé au début du confinement. Il se terminera dans de bonnes conditions quinze jours plus tard. Ce stage va servir, entre autre, à tester les mesures dites « barrière » qui seront ensuite appliquées au niveau de l'école lors de la reprise progressive de la formation.

En effet, la formation au SOA reprend en semaine 22 avec le retour progressif des stagiaires, 80% dans un premier temps pour arriver à 100% dès la fin du mois de juin.

Aujourd'hui l'ETAP a repris sa vie normale et la totalité des formations programmées est assurée.

Formation

La reprise progressive de la formation a dû se faire en tenant compte des recommandations gouvernementales (gestes barrières en particulier), déclinées en directives sous timbre EMA et EMAT, adaptées aux impératifs, en particulier de sécurité, de cette formation.

Concernant l'instruction au sol, le respect des gestes barrières (port du masque, lavage des mains, respect des distances de sécurité, etc) n'a pas posé de problème compte tenu d'un effectif initial relativement peu important, évoluant le plus souvent en extérieur et dans un espace étendu (emprise de l'ETAP). Pour les cours en intérieur ou les réunions, les salles ont été adaptées en conséquence.



Les activités liées au saut se sont avérées plus délicates à gérer :

Pour le SOA le port du masque est obligatoire dès la perception et quasiment jusqu'à la phase de largage proprement dite (vert). Ainsi la perception, l'équipement, l'inspection au sol, l'embarquement et l'inspection « debout accroché » se font avec le masque, celui-ci étant retiré juste avant le vert.

Les largueurs et chefs largueurs portent le masque durant la totalité de la phase de largage.

Pour le SOCR les mesures sont globalement similaires. L'inspection au sol ne se fait plus par binôme mais par le chef d'avion, idem pour l'inspection avant largage ; inspection à l'issue de laquelle le masque peut être enlevé.

Lors des déplacements en véhicules (bus) transports vers l'aire d'embarquement ou depuis la zone de saut, le port du masque est obligatoire et la distanciation physique appliquée (dans un premier temps les bus étaient remplis à 50%, ce qui nécessitait plus de rotation et allongeait donc les séances, pour dans un deuxième temps arriver à un remplissage à 80%).

Les mêmes consignes de distanciation physique se sont appliquées aux aéronefs, ceux-ci voyant, au début, leur capacité réduite de 50 % (nouveau facteur d'allongement du temps d'une séance) pour progressivement être rétablie à 100%.

Une désinfection sommaire de l'aéronef est effectuée après chaque largage et une désinfection plus poussée est réalisée au retour à la base.

Soutien

Le soutien a continué d'être assuré, du mieux possible au vu des contraintes, par le GSBDD. Celui-ci a entre autres fourni les masques et le gel hydroalcoolique nécessaire au lavage des mains mais en subissant les mêmes difficultés d'approvisionnement que dans l'ensemble du pays.

Les repas ont été assurés sans discontinuité. Les distances de sécurité sont respectées lors du passage au comptoir et aux caisses et dans un premier temps la salle à manger a accueilli 100 personnes pour dans un deuxième temps passer à 150 et 12 clients par table.

Les activités sportives ont été adaptées afin de permettre une pratique plus individuelle ou facilitant le respect de la distance de sécurité (vélo, CO permanente, etc.). La grande emprise de l'ETAP et une densité de population relativement faible ont facilité le maintien en bonne condition physique par une pratique qui a pu demeurer régulière.

Conclusion

Aucun cas de COVID19 n'a été à déplorer à l'ETAP.

L'application de protocoles tenant compte des exigences de la formation a permis à l'école de traverser cette période délicate dans de bonnes conditions, de reprendre les activités de formation avec efficacité et dans les meilleurs délais possibles.

Cependant le commandement reste tout à fait conscient du fait que les stagiaires viennent de toute la France et que l'école pourrait devenir un foyer de la pandémie.

Dans les conditions actuelles, le retard pris durant ces deux mois d'inactivité forcée devrait être rattrapé d'ici la fin du mois de décembre.

La vie a repris à l'école et le 24 juin, le traditionnel pot des partants a eu lieu, dans le respect des gestes « barrière » et en petit comité (40 personnes, dont le président de l'amicale) pour remercier de leur travail les 3 officiers, 12 sous-officiers et 2 militaires du rang qui nous quittent au PAM et leur souhaiter le meilleur pour l'avenir.

Les évènements à venir

Il est bien entendu que tout ce que vous allez lire maintenant ne vaut que si la pandémie ne connaît pas de deuxième vague !!!

Saint Michel ETAP

Elle sera fêtée cette année le **2 octobre**.

Assemblée générale de l'amicale

Elle est programmée au **1^{er} octobre**. Toutes les précisions vous seront données en temps utile.

Sachez déjà que le commandant de l'École a accepté que les amicalistes participent à la veillée de la St Michel, qui se déroulera le 1^{er} octobre soir, en présence du GCA Olivier SALAÛN, inspecteur de l'armée de Terre.

De même, il a accepté que les amicalistes qui le souhaitent participent à la cérémonie de la St Michel le lendemain.

A l'occasion de cette journée de la Saint Michel, certains bâtiments seront baptisés du nom d'anciens qui ont marqué l'histoire de l'École.

Il nous est demandé, à nous amicalistes, de proposer des noms qui permettront de continuer cette initiative. **Soyez donc force de proposition !!!**

« Figures de Para »

Ainsi se nomme le nouveau projet du musée mémorial des parachutistes qui a sollicité l'amicale pour mettre à l'honneur des parachutistes remarquables.

L'amicale a souhaité que soient mis à l'honneur l'adjudant-chef Gilles KOEBERLÉ et le GBR Guy MÉNAGE et vous pourrez découvrir (ou redécouvrir...) à partir du 1^{er} octobre, dans un nouveau parcours muséographique, leur vie de parachutiste.

Ils nous ont quittés...

L'adjudant chef **Paul GASQ** (Paulo) est décédé le 23 mars 2020.

Né le 04 octobre 1955, brevet para 385655, instructeur 140, il avait servi à l'ETAP de 1980 à 1984 et faisait partie de l'équipe de Vol Relatif de l'École.

Il avait servi également au 9^{ème} R.C.P.



Alain MAURIN est décédé le 26 mars 2020.

Breveté parachutiste 287401 en date du 19 juin 1969, il effectue le peloton sous-officier (PSO) en 1974 et réussit le concours de gendarmerie où il servira jusqu'en 1992.

Ce passionné d'informatique devient, à la retraite, webmaster du musée des parachutistes puis de notre amicale et crée le site que vous connaissez ainsi que le logiciel de gestion des amicalistes.

L'adjudant Chef **André BOUQUET** est décédé le 5 avril 2020.

Brevet parachutiste 46701 en date du 16 février 1950.

Chevalier de la Légion d'Honneur, Médaillé Militaire, il a longtemps fait partie du Conseil d'Administration de notre Amicale.

Il aurait fêté ses 90 ans le 18 avril.

